

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

*Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)*

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Sikasso
Commune rurale de Doumananba

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DOUMANABA

2005- 2008

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Octobre 2005

INTRODUCTION :

Dans le souci harmonieux de lutter et de vaincre l'in Sécurité Alimentaire, de préserver et d'assurer la Sécurité Alimentaire dans toutes les régions du Mali, le a crée par décret N°150 PRM du 18 Mai 2004 le commissariat à la Sécurité Alimentaire. Sa mission principale est de chercher par tous les moyens à assurer la Sécurité Alimentaire au niveau national.

La réalisation des objectifs du commissariat à la Sécurité Alimentaire passe d'abord par l'élaboration des plans de Sécurité Alimentaire à travers les collectivités décentralisées.

L'élaboration du plan de Sécurité Alimentaire de la Commune rurale de Doumanaba vise essentiellement à améliorer les conditions de Sécurité, Alimentaire des populations de la Commune. Cette amélioration les conditions de Sécurité Alimentaire des populations de la Commune. Cette amélioration passe ipso facto par l'amélioration des habitants alimentaires (mode d'utilisation des aliments), la stabilité dans l'approvisionnement (période de soudure) et la diversification dans l'alimentation.

L'atteinte de la Sécurité Alimentaire dans la Commune Rurale de Doumanaba passe aussi par des actions d'Information/ Formations/Sensibilisation/ Appui Conseils.

L'élaboration de ce plan a intéressé les participants de l'ensemble des couches socioprofessionnelles (Associations, Groupement, Elus, Services déconcentrés).

La réalisation des activités du plan va coûter la somme de : Huit millions cent quarante huit mille (8 148 000) francs CFA.

Le plan ne saurait être élaboré sans l'appui technique du commissariat à Sécurité Alimentaire à travers ses démembrements et ses actions de formation (Atelier de formation des 11-12-13 juillet 2005) à Sikasso.

I- PRESENTATION DE LA COMMUNE RURALE DE DOUMABA

1.1- Situation Géographique et Administrative.

Doumanaba est une Commune Rurale de 12 855 habitants (source, race 2001). Elle compte essentiellement huit (8) villages qui sont : Doumanaba, Fonsebougou Fanièna, Niara Dougou, Boro, Zangasso, Zamperso et Ziguéna et trois (3) hameaux de cultures : Sossoro, Tountoun –Diassa et Kankarna.

La commune rurale de Doumanaba est situé de 50 km du cercle de silasso, au Nord ouest limitée :

- A l'est par les communes de kléla et Gongasso,
- Au Nord par la commune rurale de Sangasso,
- Au Sud par les communes de kofan et de Farkala,
- Et à l'Ouest par les communes rurales de Miria et de Tiankadi.

Elle fut crée par la loi N° 96-059 du 4 Novembre 1996.

1.2- Historique de la commune.

La Commune doit sa création au brave chasseur Famagan Sounga venu de Kong (RCI) et cela remonte au règne de Tièba Traoré (roi du Kénéougou).

Au cours d'une de ses expéditions, il fut capturé par Sountorola (actuel Fonsébougou). De là il venait régulièrement chasser à « Nianga Gnougo n'N'gogni » où il finit par s'installer définitivement. C'est alors que des conflits commencèrent entre lui et les premiers occupants de la zone. Ne comptant que sur sa seule force, ces conflits l'inquiétèrent à tel enseigne qu'il tendit une main amie aux (DIALLO) du Ganadougou. Ceux-ci l'aiderent à vaincre les troupes de « Gnougo N'gogni ». Au chef ennemi, Famagan retira un bonnet rouge avant de le tuer. Ce bonnet est de nos jours transmis de chef coutumier en chef coutumier.

Pour remercier les Diallo du Ganadougou, de solides liens d'amitié et de solidarité furent instaurés entre les bienfaiteurs et le clan des « SANOGO SOUNGA ». Il fut intronisé chef de « Nianga Gnougo N'gogni » devenu par la suite Doumanaba.

La soif d'étendre son pouvoir le poussa à retrouver contre Fonsébougou qu'il réussit à conquérir. Tour à tour il conquit : Zamperso, Boro, Niaradougou, Fanièna, Zangansso, ainsi que beaucoup d'autres hameaux de cultures. Il avait installé un représentant dans chacune de ses localités. A sa mort, Zana Soufa le remplaça au trône. Depuis le pouvoir est dans les mains des descendants de Sounga. Ainsi donc ses villages ont décidé d'unir leurs forces sur plan culturel, économique et social.

1.3-Milieu physique.

La commune rurale de Doumanaba a un relief accidenté dominé par des plateaux avec une absence de sommet très élevé et une altitude moyenne comprise entre 320 mètre et 420.

La plaine occupe la partie nord –Est de la commune . les terroirs concernés sont Doumanaba, Zampersso, et Boro (source monographique de la commune rurale de Doumanaba, septembre 1997).

Le climat est de type soudanien. il est caractérisé par l'alternance de deux saisons : une saison pluvieuse (mai- octobre) une saison sèche (novembre – avril). La saison sèche se caractérise par une période froide et une période chaude. Les précipitations sont abondantes et atteignent 800 à 1100 mm par an. Les vents dominants sont : la mousson et l'harmattan. La température moyenne annuelle est de 26°. Les températures maximales sont enregistrés en avril et les minimal en décembre.

La couverture végétale est variable selon que l'on se trouve dans pleine ou sur les autres parties des terroirs. Ainsi on ne rencontre : Daniela oliverti « Sana », etc...c'est une végétation très abondante mais assez menacé par la poussé démographique, les techniques culturelles et la diminution de la pluviométrie.

Les sols sont gravillonnages avec dominance des affleurement rocheux. La profondeur des sols est faible de variable avec une texture hétérogène : grossières sur les sommets moyennes et fines sur les versant et bas fonds (source monographique de commune rurale de Doumanaba). La faune, riche par excellence est en voie de disparition à cause de l'intensification du braconnage et de la sécheresse.

La commune est traversée par un cours d'eau semi permanent qui s'élargie par endroit formant une grande plaine favorable à la culture de riz, maraîchage et à la pêche.

TABLEAU I : Situation pluviométrique des trois dernières années :

Années	2002-2003	2003-2004	2004-2005
Hauteurs	752,5	799	710
Nombre de jours	40	54	43

1.4- Potentiel économique, social et culturel.

La commune rurale de Doumanaba est une entité administrative à vocation essentiellement agropastorale. Elle compte environ 12 855 habitants. La population se compose essentiellement de Senoufo. Elle est inégalement répartie avec une densité de 18 hts/km². On rencontre aussi quelques colonies de peuhl, Bambara, Bozo dans le village de Doumanaba qui tend de nos jours vers une cité urbaine. Le Senoufo est la langue la plus parlée. Le Bambara constitue la langue de communication entre les différentes ethnies constitutives de la commune.

La population pratique : l'Islam, le Christianisme et l'Animisme. De nos jours l'Islam est la religion la plus pratique.

1.4.1- les Activités été économiques.

L'économie de la commune est essentiellement basée sur la culture et l'élevage. Ses activités sont pratiquées par toutes les composantes de la population.

a) – Analyse du système agricole :

l'agriculture est la principale activité de la population. Les spéculations cultivées sont : le coton, maïs, le riz, le mil, le sorgho, l'arachide, le niébé. D'autres cultures existant aussi : le fonio, le vouandzou. Elles occupent de petites superficies et en monoculture. On assiste aujourd'hui à une augmentation de rendement des cultures, une amélioration des productions de récoltes grâce aux nouvelles techniques de cultures et de travail introduites par la CMDT, et les autres, services du développement agricole.

Le coton reste toujours la principale culture industrielle de la commune. Ses revenus sont injectés dans l'économie familiale et au paiement des taxes et impôts. La production forestière de karité, de néré, de citrus constituent une source de revenu très importante pour la population. Malgré cette hausse sensible de la production, et la diversification des ressources forestières aucune initiative n'a été prise en matière de transformation des produits locaux.

TABLE II- Situation de la production des trois dernières campagnes

Désignation	Camp. 2002/2003			Camp. 2003/2004			Camp. 2004/2005		
	Superf.	rend	produc	Superf.	rend	produc	Superf.	rend	produc
Coton	2635	1540	4060 t	2862	1507	4,315 T	3303	1220	40,31 T
Maïs	1012	1637	1656 T	1153	2258	3743 T	2057	2121	4363 T
Mil	615	924	4032 T	660	893	589 T	896	804	720 T
Sorgho	1298	917	1190 T	1376	1101	1515 T	1542	877	1337 T
Total	5560		10938 T	6051		10162 T	7798		6420 T

COMMENTAIRE :

Pour les trois dernières campagnes, on estime les productions totales en céréales hormis le riz sont respectivement 6878 tonnes et 6420 tonnes.

Ces productions paraissent excédentaires comparées à la population totale de la commune rurale de Doumanaba. Ainsi donc on peut croire que l'autosuffisance alimentaire partant de la disponibilité des céréales pendant toute l'année est satisfaisante. Il est donc nécessaire et souhaitable que les services techniques déconcentrés de la commune procèdent à l'estimation des cultures tel que : le niébé, le fonio, le riz, l'arachide, le vouandzou, et les cultures maraichères qui occupent une grande place dans la diversification de l'alimentation.

L'augmentation des superficies exploitables en cultures vivrières au profit de la culture de coton peut résorber les difficultés perçues par les populations pendant la période de soudure (flambée des prix de céréales).

Les résultats des enquêtes sur la commercialisation des produits céréaliers montrent que la commune rurale de Doumanaba est par excellence une zone d'approvisionnement en céréales pour les communes avoisinantes et certaines villes de la région (Sikasso, Koutiala).

b) – analyse du système d'élevage :

jadis l'apanage de la communauté peuhl, cette activité est aujourd'hui pratiquée par toutes les composantes de la population de la commune. C'est ainsi qu'on assiste au développement progressif de sous secteur. Les différents systèmes d'élevage se résument essentiellement : élevage domestique, élevage extensif, élevage semi intensif et l'embouche. Cependant on observe quelques cas de transhumances. Les conditions d'abreuvement étant difficiles de Février à juin et les pâturages moins abondants, les procèdent très souvent à des mouvements migratoires à la recherche de point d'eau de bons pâturages.

Les revenus tirées des produits d'élevage (le lait, la viande, la peau) sont investis dans l'économie familiale (achat de céréales), le paiement des taxes et impôts et les cérémonies de mariages, baptême etc...

Quelques fermes de volailles existent dans la commune mais au aucune unité de production d'œufs. Il n'existe presque pas d'infrastructures agropastorales dans la commune.

Les données enregistrées auprès du pharmacien vétérinaire donnent les chiffres suivants (sources, plan triennal de développement de la commune rurale de Doumanaba 2003-2005).

TABLEAU III – Inventaire du cheptel de la commune (2003)

N°	Villages	Anes	Bovins	Ovins/caprins
01	Doumanaba	800	3000	1200
02	Fonsébougou	800	2500	1600
03	Faniéna	20	200	190
04	Niaradougou	100	1800	1300
05	Zangasso	10	140	140
06	Zamperso	160	1700	930
07	Boro	30	300	170
08	Ziguéna	20	1500	700
Total		2120	11140	6230

TABLEAU III – Inventaire du cheptel de la commune (2005)

N°	Villages	Anes	Bovins	Ovins/caprins
01	Doumanaba	120	248	113
02	Fonsébougou	44	72	132
03	Faniéna	29	135	66
04	Niaradougou	34	84	111
05	Zangasso	13	26	43
06	Zamperso	18	46	33
07	Boro	25	43	17
08	Ziguéna	31	16	
Total		314	670	532

L'analyse comparée des deux tableaux montre qu'un inventaire exhaustif du cheptel de la commune peut améliorer ses ressources à travers les taxes afférentes. Les ressources ainsi tirées seront injectées dans la réalisation des activités inscrites dans le plan de développement socio- économique et culturel de la commune.

c) – les productions forestières :

il existe dans la commune d'énormes vergers non moins importants. Les productions restent estimées et sont pratiquement destinées à la consommation locale, ainsi, elles occupent une grande place dans la diversité alimentaire voir l'atteinte de la sécurité alimentaire car les produits sont disponibles pendant toute l'année et les producteurs y tirent des revenus importants.

d) – le jardinage et le maraîchage :

Pratiqués aussi bien par les hommes que les femmes, on observe un intérêt de la population à ces deux activités très génératrices de revenus. Les cultures pratiquées sont : la pomme de terre, la tomate, les aubergines, le gombo, le piment, l'oignon, les choux, la laitue, les courges, concombre, le manioc etc... Tous ces produits contribuent à l'amélioration du panier de la ménagère.

Les femmes étant plus intéressées par ces activités, elles doivent être soutenues par l'ensemble des forces vives de la commune quand on sait qu'elles sont les meilleures gérantes du foyer et leur statut social en milieu rural.

Les difficultés auxquelles sont confrontés les producteurs sont essentiellement : l'approvisionnement en semence, les techniques culturales, la technologie des produits, l'écoulement des productions et la recherche de partenariat.

1.4.2 – des organisations socioprofessionnelles.

elles sont multiples et toutes absolument engagées dans l'atteinte de l'auto-suffisance alimentaire. On dénombre : la Coopérative des producteurs de coton (CPC), association des femmes, association des jeunes, association des producteurs, de pomme de terre, les groupements de pêcheurs, d'artisans et de chasseurs.

Les principales activités sont : l'agriculture et l'élevage. Elles exercent d'autres activités tel que : la pêche, la chasse, l'exploitation forestière.

Les autres ressources financières de ces organisations sont : les cotisations, la part sociale et l'aide des partenaires.

Les difficultés évoquées se résument essentiellement au manque de formation adéquate en matière de gestion d'une coopérative ou d'une association.

Des ateliers de formation doivent être organisés à l'intention de l'association des femmes (véritable actrice du développement local) afin de diligenter leurs activités dans la droite ligne de notre politique sectorielle de développement « la femme est au début, au cœur et à la fin de notre développement ». Alors l'atteinte de l'objectif global de la sécurité alimentaire par les réalisations des différentes activités passe impérativement par la prise en compte des préoccupations et ambitions évoquées par les femmes des Communautés Rurales.

1.4.3- La santé dans la Commune.

La situation épidémiologique dans la Commune Rurale de Doumanaba est calme, à part deux cas de rougeole en 2003, un cas de méningite en 2002 et 2004, un cas de paralysie flasque aiguë (P.F.A.) a été diagnostiqué en 2004. Les différentes maladies fréquemment rencontrées sont :

- Le paludisme constitue la première cause de consultation, soit 41 % en 2002, 41 % en 2003, et 43 % en 2004
- Les infections respiratoires (voie aériennes hautes de basses) en dehors de la tuberculose constituent la deuxième cause de consultation soit 23 % en 2002, 19 % en 2003 et 22 % en 2004
- Les maladies diarrhéiques viennent en troisième position avec 8 % en 2002, 10 % en 2003 et 8% en 2004.
- Les traumatismes et les blessures constituent la quatrième cause de consultation avec 4% en 2002, 5% en 2003 et 3% en 2004.
- viennent ensuite la malnutrition protéino calorique (M.P.C.) chez les enfants de moins de 05 ans avec 4% en 2003 et 3% des consultations en 2004.

Les groupes les plus vulnérables sont :

- Les enfants de moins de 05 ans
- Les femmes enceintes (18- 49 ans)
- Les personnes âgées (plus de 60 ans)

Le taux de fréquentation du centre de Santé Communautaire (CSCOM) :

- En 2002, le taux était de 36% contre 30% pour le niveau cercle.
- En 2003, ce même était de 38% toujours pour 30% niveau cercle.
- En 2004, il était de 42% pour 40% du niveau cercle.

Remarquons cependant que surtout de 40% a été atteint ou dépassé par seulement 05 CSCOM sur un total de 43 CSCOM pour le cercle de Sikasso. Ceux qui place le CSCOM de la commune rurale de Doumanaba dans le peloton de tête des différents CSCOM du cercle.

Le taux des enfants qui naissent avec un poids inférieur à 2kg 500 est très difficile à chiffrer, car le centre ne disposait pas de pèse bébé. Outils réparé juste il y a 5 mois c'est-à-dire en février 2005.

Il faut retenir aussi que de vaccination des enfants de 0 à 11 mois contre les huit (8) maladies cibles du programme élargi de vaccination (P.E.V.) est l'un des plus élevé du cercle : le DTPC 3 était de 135% en 2002, 128% en 2003 et 133% en 2004. le vaccin anti-rougeoleux (VAR) était de 113% en 2002, 109% en 2003 et 102% en 2004.

La sensibilisation doit beaucoup porter sur une bonne alimentation c'est-à-dire l'utilisation et la consommation des aliments. Ainsi les différents aliments conseillés sont :

- énergétique : céréales, tubercules, huile etc....

- protéine : viande, poisson, volailles chenilles haricots etc....
- les éléments de protections : aliments riches en vitamines, les oligo éléments (iode).

Les différents problèmes rencontrés au niveau du CSCOM de Doumanaba sont :

- Niveau personnel : manque d'infirmier pour assurer la suppléance du chef de poste à son absence.
- Nombre de personnel : Médecin 01, Matrone 02, Aide-soignant 01, Gérant dépôt de médicament 01, Infirmière 01, Accoucheuse traditionnelle recyclée (A.T.R) 01, Gardien 01.
- Niveau financier : manque de petits matériels (tensiomètre, pinces, ciseaux, stéthoscope etc.)
- Niveau financier : manque de ressources financières pour les réalisations : Adduction d'eau (château d'eau), clôture et hangar au sein du CSCOM.

Les différents villages qui fréquentent le CSCOM en dehors des villages de la commune rurale de Doumanaba sont essentiellement : Yiringasso, Sibirifina, Kounoupenébougou, Kaara, Tiagala, N'Tjibougou, Tabarako, N'Gorodougou, Kouwédougou, N'Golasso I et II, Zaniénani, Douna, Ouna, Deh, Séguéni, Sanzana, Kouna, Guétéla, etc...

II – LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE RURALE DE DOUMANABA

La commune rurale de Doumanaba est une zone à vocation agropastorale. Rarement la commune n'a connue de pénurie alimentaire. Cependant, il faut toujours que la sécurité alimentaire soit garantie pour toute personne et à tout moment.

Considérant que la sécurité alimentaire correspond à la capacité pour toute personne de procéder à tout moment un accès physique et économique au besoin alimentaire de bases (PAM).

Considérant que la sécurité alimentaire est l'accès pour toutes personnes et à tout moment à une alimentation saine et suffisante (banque mondiale), la commune rurale de Doumanaba est cependant loin d'atteindre la sécurité alimentaire, quand bien même qu'elle n'aura de considération (amélioration) en matière de ses habitudes alimentaires et de l'usage qu'elle fait des aliments (technologie alimentaire).

1 – la problématique de la sécurité alimentaire de la commune rurale de Doumanaba

Zone agropastorale par excellence, la commune rurale de Doumanaba renferme aussi d'énorme potentialité en ressource forestière et aquatique.

Les productions céréalières des trois dernières années enregistrés au niveau du service de développement agricole (Z.A.E.R.) sont à mesure de satisfaire actuellement les besoins de la population. Mais en sa qualité de zone d'approvisionnement favorable pour ces communes voisines et certaines villes de la région de Sikasso (Koutiala, Sikasso) le déficit céréalier peut à court ou long terme se manifester si des dispositifs techniques, juridiques et institutionnels ne seront pas pris en temps opportun.

Outre ce phénomène, la Commune rurale de Doumanaba enregistre des mouvements migratoires des rapatriés de la Côte d'Ivoire. On estime à environ deux cent quatre vingt (280) réfugiés dans la commune. Ce mouvement de déplacement peut menacer l'atteinte à l'autosuffisance alimentaire tant aspirée par la population.

La sécurité alimentaire est beaucoup plus que l'autosuffisance alimentaire, l'accès aux aliments, l'utilisation des aliments, la stabilité dans l'approvisionnement pris unilatéralement

(par plier). Il faut impérativement une intégration de ces différents plier pour atteindre des objectifs de sécurité alimentaire dans la Commune rurale de Doumanaba.

L'élaboration d'un véritable plan de sécurité alimentaire pour la Commune rurale de Doumanaba permet de répondre théoriquement les aspirations ou ambition qui seront exprimées par l'ensemble de la population en matière de sécurité alimentaire.

Des mesures d'accompagnement (suivi/ évaluation/ contrôle des tâches) et l'implication de tous les acteurs des différents secteurs socio-économique permet de coordonnée la réalisation des différentes activités qui seront inscrite dans le plan de sécurité alimentaire de la Commune rurale de Doumanaba.

2- Méthodologie :

Afin de parvenir à des résultats concrets, fiables de acceptable, nous avons adopté une approche participative à travers une large diffusion de la notion de « sécurité alimentaire » dans tous les villages de la Commune.

La cueillette des informations auprès des personnes ressource nous a permis d'organisé un forum sur la sécurité alimentaire dans la Commune rurale de Doumanaba. Forum au cour du quel environs soixante dix (70) personnes de différentes couches socio professionnels ont été conviés et répondu favorable. Les résultats du forum ont dégagés les difficultés d'atteindre la sécurité alimentaire, les solutions appropriées qu'il faut et les activités à mener (planification des activités).

TABLEAU IV – Indentification des problèmes et des projectifs du plan de sécurité alimentaire dans la commune rurale de Doumanaba.

Domaine	Problèmes identifiés	Objectif global	Objectifs spécifiques
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - difficultés de paiement des avances des semences de pomme de terre. - Manque de terre et de clôture disponible pour le jardinage et le maraîchage - manque de point d'eau à proximité des aires de cultures - Manque d'information, de formation (Appui-conseils) - Difficultés - D'approvisionnement en semence sélectionnées - Dégradation de l'environnement 	A T T E I N T E D E L A S E C U	<ul style="list-style-type: none"> - Intensifier les cultures du jardinage du maraîchage - Intensifier les Cultures Céréalières (maïs, mil, riz, Sorgho etc.) - Augmenter la Production Forestière
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de technologie 	R I	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter la Production de

	<p>Moderne.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque de formation/ Appui - conseil 	<p>T E A L I M E N T A I R E</p>	<p>Volaille</p> <ul style="list-style-type: none"> - Améliorer les Système D'élevage
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de plan D'assainissement - Difficulté dans la Diversification alimentaire Et son utilisation (technologie). - Manque de formation Suffisante. 		<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la santé de La population
Social	<ul style="list-style-type: none"> - Difficultés d'intégration des Rapatriés de la RCI 		<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer les Conditions d'accueil et d'intégration des Rapatriés de RCI.

**TABLEAUN V – Les Résultats du forum sur la sécurité alimentaire de la commune rurale de Doumanaba :
Plan triennal de sécurité alimentaire 2005-2008 de la commune rurale de Doumanaba :**

Objectif global	Objectifs spécifiques	Activités	Coût en FCFA	Source de financement				
				Villages ou Producteurs (organisation)	Mairie	C.C	Etat	Partenaires
A T T E I N T E D E L A S E C U R I T E	Intensifier Les cultures du Jardinage et Du Maraîchage	- Paiement des avances des semences de Pomme de terre	674000	528400	145600	-	-	-
			12000000	600000	300000	-	-	300000
		- Creusement des puits	800000	-	800000	-	-	-
		- Information/ formation/ sensibilisation						
		- construction d'un magasin de stockage des produits	75000	75000	-	-	-	-
		- Achat de clôture	800000	400000	200000	-	-	200000
	Améliorer Les systèmes D'élevage	- Achat de couveuses	300000	300000	-	-	-	-
		- Introduction de races améliorées de volailles	900000	700000	-	-	-	200000
		- Achat de petits ruminants de race améliorée	500000	400000	100000	-	-	-
		- Formation/ Appui/ Conseil	150000		150000	-	-	-
Augmenter La Production forestière	- Reboisement	975 000	-	222500	-	-	752500	
	- Tenue d'un forum sur la sauvegarde de L'environnement	100000	-	100000	-	-	-	

A L I M E N T A I R E	Intensifier les cultures céréalières (maïs, mil, riz, sorgho, etc...)	- Mise à la disposition des producteurs des semences sélectionnées - formation / Appui / Conseil	200 000	-	200 000	-	-	
			250 000	-	250 000	-	-	
	Améliorer les conditions d'accueil des rapatriés de la RCI	- Secours et aides au rapatriés organisés de la RCI.	975 000	-	300 000	-	-	675 000
	Améliorer la santé de la population.	- Organisation des journées de salubrité - Tenue des meetings de sensibilisation / Appui / Conseil - Tenue d'un forum sur la diversification alimentaire	100 000 100 000 495 000	- - -	100 000 100 000 225 000	- - -	- - -	- - 270 000
Coût Total			8 594 000	3 003 400	3 193 100	-		2 397 500

TABLEAU VI – Programme annuel de sécurité alimentaire de la commune rurale de Doumanaba : 2005-2006

Objectif global	Objectifs spécifiques	Activités	Coût en FCFA	Source de financement				
				Villages ou Producteurs (organisation)	Mairie	C.C	Etat	Partenaires
A T T E I N T E D E	Intensifier Les cultures du Jardinage et du maraîchage	- Paiement des avances des caisses de Pomme de terre	674 000	528 400	145 600	-	-	-
			1 2 00 000	600 000	300 000	-	-	300 000
		- Creusement des puits	100 000	-	100 000	-	-	-
		- Information / formation / sensibilisation						
		- construction d'un magasin de stockage des produits	75 000	75 000	-	-	-	-
L A S E C U R I T E	Améliorer Les systèmes d'élevage	- Achat de couveuses	300 000	300 000	-	-	-	-
		- Introduction de races améliorées de volailles	300 000	200 000	-	-	-	100 000
		- Achat de petits ruminants de race améliorée	500 000	400 000	100 000	-	-	-
		- Formation/ Appui/ Conseil	75 000		75 000	-	-	-
E	Augmenter La Production forestière	- Reboisement	325 000	-	97 500	-	-	227 500
		- Tenue d'un forum sur la sauvegarde de L'environnement	50 000	-	50 000	-	-	-
A	Améliorer la	- Organisation des journées de	25 000	-	25 000	-	-	-

L I M E N T A I R E	santé de la population	salubrité - Tenue des meetings de sensibilisation / Appui / Conseil	50 000	-	50 000	-	-	-
		- Tenue d'un forum sur la diversification alimentaire (démonstrations culinaires)	195 000	-	75 000	-	-	120 000
	Améliorer les conditions d'intégration des rapatriés de la RCI	- Secours et aides aux rapatriés organisés de la RCI.	400 000	-	100 000	-	-	300 000
	Améliorer la santé de la population.							
	Coût partiel		4 269 000	2103400	1118100	-	-	1 047 500

TABLEAU VII – Programme annuel de sécurité, alimentaire de la commune rurale de Doumanaba : 2006-2007

Objectif global	Objectifs spécifiques	Activités	Coût en FCFA	Source de financement				
				Villages ou Producteurs (organisation)	Mairie	C.C	Etat	Partenaires
A T T E I N T E D E L A S E C U R I T E	Intensifier Les cultures du Jardinage et du maraîchage	- Achat de clôture	800 000	400 000	200 000	-	-	200 000
		- Information / Formation / Sensibilisation	100 000	-	100 000	-	-	-
	Améliorer Les systèmes d'élevage	- Introduction de races améliorées de volailles	300 000	250 000	-	-	-	50 000
- Formation/ Appui / Conseil		50 000	-	50 000	-	-	-	
Intensifier les cultures céréalières (maïs, mil, riz, sorgho, etc...)	- formation / Appui / Conseil / Sensibilisation	175 000	-	175 000	-	-	-	
	- Mise à la disposition des producteurs des semences sélectionnées	150 000	-	150 000	-	-	-	

A L I M E N T A I R E	Augmenter la production forestière	- Reboisement	325 000	-	50 000	-	-	275 000
		- Tenue d'un forum sur la sauvegarde de l'environnement	25 000	-	25 000	-	-	-
	Améliorer la santé de la population	- Organisation des journées de salubrité	25 000	-	25 000	-	-	-
		- Tenue de meeting pour la sensibilisation / Appui / Conseil.	25 000	-	25 000	-	-	-
		- tenue d'un forum sur la diversification alimentaire (démonstrations culinaires)	175 000	-	75 000	-	-	100 000
	Améliorer les conditions d'intégration des rapatriés de la RCI	- Secours et aides aux rapatriés organisés de la RCI.	350 000	-	100 000	-	-	250 000
	Coût partiel		2 500 000	650 000	975 000	-	-	875 000

TABLEAU VIII – Programme annuel de sécurité, alimentaire de la commune rurale de Doumanaba : 2007-2008

Objectif global	Objectifs spécifiques	Activités	Coût en FCFA	Source de financement				
				Villages ou Producteurs (organisation)	Mairie	C.C	Etat	Partenaires
A T T E I N T E D E L A S E C U R I T E	Intensifier Les cultures du Jardinage et du maraîchage	- Information / Formation / Sensibilisation	100 000	-	100 000	-	-	-
	Améliorer Les systèmes d'élevage	- Introduction de races améliorées de volailles	300 000	250 000	-	-	-	50 000
		- Formation/ Appui / Conseil	25 000	-	25 000	-	-	-
	Intensifier les cultures céréalières (maïs, mil, riz, sorgho, etc...)	- formation / Appui / Conseil / Sensibilisation	175 000	-	175 000	-	-	-
		- Mise à la disposition des producteurs des semences sélectionnées	50 000	-	50 000	-	-	-

A L I M E N T A I R E	Augmenter la production forestière	- Reboisement	325 000	-	75 000	-	-	250 000
		- Tenue d'un forum sur la sauvegarde de l'environnement	25 000	-	25 000	-	-	-
	Améliorer la santé de la population	- Organisation des journées de salubrité	25 000	-	25 000	-	-	-
		- Tenue de meeting pour la sensibilisation / Appui / Conseil.	25 000	-	25 000	-	-	-
		- Tenue d'un forum sur la diversification alimentaire (démonstrations culinaires)	125 000	-	75 000	-	-	50 000
	Améliorer les conditions d'accueil des rapatriés de la RCI	- Secours et aides aux rapatriés organisés de la RCI.	225 000	-	100 000	-	-	125 000
	Coût partiel		1400000	250 000	675000	-	-	475 000

CONCLUSION

Ce plan triennal de Sécurité Alimentaire va être inséré dans le plan de développement socio-economique et culturel (2006-2010) de la commune rurale de Doumanaba. Sa mise en œuvre qui coûtera huit millions cent quarante huit mille (8 148 000) fracs CFA va nécessiter l'implication inconditionnel de toutes les forces vives de la collectivité de Doumanaba (Chef de village, responsable des services techniques déconcentrés, Associations / Groupements, Leaders Politique et religieux, Autorités Communales).

Plan consensuel, l'atteinte de son objectif global va certainement améliorer les conditions d'une Sécurité Alimentaire garantie pour l'ensemble de la population.

Considérant que l'autosuffisance alimentaire est presque acquise, des actions relatives à la technologie alimentaire (mode d'utilisation des aliments) et la diversification dans l'alimentation doivent être envisagées à court moyen terme par palier aux lacunes observées dans les habitudes alimentaires.

Les Autorités Communales avec l'Appui / Conseil de la tutelle et des hautes Autorités Gouvernementales doivent prendre des dispositifs techniques, juridiques et institutionnelles (contrôle des prix, observations des pratiques illicites, applications des normes ect...) afin de palier aux quelques problèmes épineux qui pourraient à long terme contraster l'atteinte de la Sécurité Alimentaire dans la commune, à savoir : l'exportation non contrôlée des produits céréaliers.

En tant que source d'approvisionnement en céréales des Communes avoisinantes et quelques villes de la région, les stocks de céréales s'épuisent engendrant par la suite l'insécurité alimentaire.

L'autre crise qui peut cependant menacer l'atteinte à l'autosuffisance alimentaire demeure de nos jours la gestion des populations déplacées de la Côte d'Ivoire.

Des mesures d'accompagnement (suivi – évaluation, contrôle des tâches) des différents acteurs impliqués dans la réalisation des activités de ce plan doivent être immédiatement prises pour amorcer un pas vers la mise en œuvre des activités du plan. Il faut alors main dans la main une gestion cohérente, transparente et intégrée des acquis pour démarrer les prévisions du plan.

ANNEXES :

I- Liste de présence au forum portant : Sécurité Alimentaire dans la Commune Rurale de Doumanaba.

N°	Prénom et Nom	Fonction	Localité
01	Yanourgou DEMBELE	Directeur 2 ^{ème} Cycle	Doumanaba
02	N'Golo DIABATE	Cultivateur	Zamperso
03	Vamara SANOGO	Cultivateur	Doumanaba
04	Tiémoko SANOGO	Conseiller	Doumanaba
05	Soungalo DIAMOUTENE	Cultivateur	Doumanaba
06	Abou KEITA	Conseiller	Doumanaba
07	Younoussa BERTHE	Conseiller	Doumanaba
08	Diakalidia Y. SANOGA	Elève	Doumanaba
09	Soungalo DIALLO	Elève	Ziguena
10	Koniba SANOGO	Chef de village	Ziguena
11	Mamadou SANOGO	Conseiller	Ziguena
12	Nafanga KONE	Secrétaire C.P.C.	Boro
13	Salifou DEMBELE	Cultivateur	Boro
14	Salia SANOGO	Cultivateur	Fanièna
15	Madou TRAORE	Cultivateur	Boro
16	Noumoussou DEMBELE	Ménagère	Boro
17	N'Tiongé adama SANOGO	Chef de village	Fonsébougou
18	Zana lamissa SANOGO	Cultivateur	Fonsébougou
19	Mamadou SANOGO	Cultivateur	Fonsébougou
20	N'Golo BERTHE	Cultivateur	Niaradougou
21	Drissa OUATTARA	Cultivateur	Niaradougou
22	Tinzanga SANOGO	Chef de Village	Zangasso
23	Bakary DEMBELE	Conseiller	Zampersso
24	Kamaga BERTHE	Cultivateur	Doumanaba
25	Kamana DIALLO	Boucher	Doumanaba
26	Issouf SANOGO	Conseiller	Doumanaba
27	Bakary DIAMOUTENE	Conseiller	Doumanaba
28	M'Pèrè SANOGO	Délégué local Chamb.d' Agri-	Doumanaba
29	Mory SANGARA	Enseignant	Doumanaba
30	Dan- Oule DEMBELE	Pharmavet KONE	Doumanaba
31	Vamara OUATTARA	C/ Z.P.A	Doumanaba
32	Bakary DISSA	Chef de Village	Tountoun-Diassa
33	Djenebou SANOGO	Enquêtrice	Doumanaba
34	Kassim SANOGO	Cultivateur	Fanièna
35	Yaya SANOGO	Cultivateur	Fanièna
36	Soungalo SANOGO	Cultivateur	Doumanaba
37	N'Gouro DISSA	Conseiller	Doumanaba
38	Oumar Bâ SANOGO	Chasseur	Doumanaba
39	Hama KONARE	Boucher	Doumanaba
40	Sadio SIDIBE	Boucher	Doumanaba
41	Kassim OUONOGO	Pêcheur	Doumanaba
42	Seydou DAOU	Pêcheur	Doumanaba

43	Ousseni SIDIBE	Eleveur	Sossoro
44	Kader SANOGO	Cultivateur	Sossoro
45	Lamine SANGARE	Maraîcher	Fanièna
46	Maïmouna TRAORE	Restauratrice	Doumanaba
47	Salimata SANOGO	Ménagère	Doumanaba
48	Safouna SANOGO	Ménagère	Sossoro
49	Mariam SANOGO	Ménagère	Doumanaba
50	Kadidia DEMBELE	Ménagère	Doumanaba
51	Satou DIABATE	Ménagère	Doumanaba
52	Adama DIARRA	Chef de village	Sossoro
53	Korotoumou BERTHE	Conseillère	Doumanaba
54	Amidou SANOGO	Cultivateur	Doumanaba
55	Seydou DEMBELE	Eleveur	Zamperso
56	Madou DISSA	Cultivateur	Fonsébougou
57	Mamadou BERTHE	Artisan	Doumanaba
58	Moussa KANIGNAN	Pêcheur	Doumanaba
59	Boubacar TRAORE	Pêcheur	Doumanaba
60	Sidi SIDIBE	Eleveur	Sossoro
61	Mahamoudh SANOGO	Conseiller 1 ^{er} Adjoint	Doumanaba
62	Hamidou TRAORE	Régisseur	Doumanaba
63	Nantouro SANOGO	Maire	Doumanaba
64	Drissa COULIBALY	Secrétaire Général	Doumanaba
65	Siaka SANOGO	Conseiller 2 ^{ème} Adjoint	Doumanaba
66	Madou SANOGO	Cultivateur	Fonsébougou
67	Sitafa SANOGO	Enseignant	Doumanaba
68	Sinaly DEMBELE	Chef de village	Zamerso

ANNEXES :

II- Liste de présence à la Session du Conseil Communal de la Commune Rural de Doumanaba portant : Examen, Votre et adjoint du plan de Sécurité Alimentaire 2005-2008

N°	Prénoms et Noms	Fonction	Localité
01	Younoussa BERTHE	Conseiller	Doumanaba
02	Siaka SANOGO	Conseiller 2 ^{ème} Adjoint	Doumanaba
03	Issouf SANOGO	Conseiller	Doumanaba
04	Baba SANOGO	Chef de village	Doumanaba
05	Tièmoko SANOGO	Conseiller	Fonsébougou
06	Bakary DIAMOUTENE	Conseiller	Doumanaba
07	Noumousso DEMBELE	Association des Femmes	Boro
08	Mamadou SANOGO	Chef de village	Boro
09	Soukalo SANOGO	Enseignant	Doumanaba
10	Mamadou SANOGO	Conseiller	Ziguéna
11	Bakary DEMBELE	Président C.P.C.	Zamperso
12	Arouna DISSA	Chef de village	Tountoun-Diassa
13	Mamadou OUONOGO	Délégué Cham d'Agri-	Doumanaba
14	Nanourou SANOGO	Délégué Cham d'Agri-	Zangasso
15	Toumani SANGARE	Chef de village	Doumanaba
16	Adama DIARRA	Conseiller	Sossoro
17	M'péré SANOGO	Conseiller	Doumanaba
18	Salif DEMBELE	Conseiller	Zamperso
19	Sinaly DEMBELE	Chef de village	Zamperso
20	Yacouba DEMBELE	Enseignante	Doumanaba
21	Drissa OUATTARA	Cultivateur	Niaradougou
22	Tianigue SANOGO	Président C.P.C.	Fanièna
23	Zoumana SANOGO	Conseiller	Doumanaba
24	Mariam SANOGO	Association des femmes	Fanièna
25	Mamourou SANOGO	Président Assoc. Des Maraîcher	Doumanaba
26	Gniblé SANOGO	Association des femmes	Doumanaba
27	Madjè BERTHE	Association des femmes	Doumanaba
28	Maïmouna TRAORE	Restauratrice	Doumanaba
29	Mory SANGARE	Enseignant	Doumanaba
30	Karimou SAMAKE	Conseiller 3 ^{ème} Adjoint	Doumanaba
31	Mahamoudh SANOGO	Conseiller 1 ^{er} Adjoint	Doumanaba
32	Drissa COULIBALY	Secrétaire Général	Doumanaba
33	Seydou TRAORE	Président ASACO	Fanièna
34	Abou KEITA	Conseiller	Niaradougou
35	Awa TRAORE	Infirmière	Doumanaba
36	Nantouro SANOGO	Maire	Doumanaba